



SOCIÉTÉ
DES CONCERTS
DE FRIBOURG
KONZERT-
GESELLSCHAFT
FREIBURG

112^e 25.26
saison

Programme
du 7^e concert d'abonnement

Jeudi 26 mars 2026

19h30

Salle Equilibre

Orchestre de chambre fribourgeois

Philippe Bach direction // Leitung

Eugenia Karni violon // Geige

Gilad Karni alto // Bratsche

Programme
du septième concert d'abonnement
Saison musicale 2025-26

26 mars 2026 à 19h30
Salle Equilibre

Orchestre de chambre fribourgeois

Philippe Bach direction // Leitung
Eugenia Karni violon // Geige
Gilad Karni alto // Bratsche

Hommage à Mozart

Frank Martin (1890-1974)
Ouverture en hommage à Mozart

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)
Symphonie concertante pour violon et alto en *mi* bémol majeur, K. 364/320d
I. Allegro maestoso
II. Andante
III. Presto

Entracte

Johannes Brahms (1833-1897)
Symphonie n° 3 en *fa* majeur, op. 90
I. Allegro con brio
II. Andante
III. Poco allegretto
IV. Allegro

”

Programme du soir

26.03.26

Parmi les compositeurs suisses les plus célèbres, **Frank Martin** (1890-1974) a développé un langage musical très personnel. Fils d'un pasteur genevois, il est bouleversé par l'audition de la *Passion selon saint Matthieu* de Johann Sebastian Bach (1685-1750), qui décide de sa vocation à onze ans. Largement autodidacte, il découvre avec son seul maître, Joseph Lauber (1864-1952), la musique post-romantique. Dans les années 1930, son style évolue sous l'influence du dodécaphonisme, qu'il s'approprie très librement. Après avoir occupé des postes d'enseignant dans différentes institutions de sa ville natale, dont l'Institut Jaques-Dalcroze et le Conservatoire, il s'établit aux Pays-Bas, alors que sa carrière a pris une ampleur internationale dans les années 1940.

En 1956, il reçoit une commande de Radio-Genève pour une pièce destinée à une émission, diffusée le 10 décembre de la même année, à l'occasion du bicentenaire de la naissance de Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791). *L'Ouverture en hommage à Mozart* – dédiée à René Dovaz (1897-1988), le directeur du Studio de Radio-Genève – n'est

pas un pastiche, mais bien plutôt une œuvre dans le style de Martin, qui exprime son admiration pour son illustre prédécesseur. Malgré son amour pour la musique du compositeur autrichien, l'inspiration lui fait défaut et l'écriture de cette pièce, qui doit impérativement durer sept minutes, tourne au pensum. *L'allegro giocoso* initial donne le ton d'une œuvre qui se veut joyeuse, plutôt qu'un tombeau à la mémoire de Mozart. Alors que les nombreux changements agogiques et le chromatisme omniprésent relèvent du langage de Martin, les dialogues entre les instruments, surtout les vents qui enchaînent les *solis*, rappellent une technique très prisée par Mozart.

Enfant prodige né à Salzbourg en 1756, **Mozart** entretient des relations houleuses avec l'archevêque Hieronymus von Colloredo-Mansfeld (1732-1812), son patron, qui s'achèvent par l'un des coups de pied au derrière les plus fameux de l'histoire. Une des causes de leur différend découle de l'importance accordée par Mozart à la musique instrumentale, qui n'était pas jouée, contrairement à la musique religieuse, à la cour archiépiscopale. La *Symphonie concertante* pour violon et alto, écrite probablement en

1779, fait partie de ces œuvres, bien que l'on ignore l'occasion pour laquelle elle a été composée.

De retour d'un voyage à Paris où il a été séduit par le genre, à la mode dans la capitale française, de la symphonie concertante, mêlant des caractéristiques de la symphonie et du concerto, Mozart l'adopte, tout en renonçant à son esprit galant. Il opte pour deux instruments solistes de la même famille, le violon et l'alto, mais prescrit d'accorder l'alto un demi-ton plus haut, afin de lui donner plus de brillance et de le faire mieux rivaliser avec le violon, d'une tessiture plus aiguë. Alors que l'alto évoluait dans l'ombre du violon, Mozart, lui-même violoniste virtuose, en fait son égal.

Dans le premier mouvement, les solistes, après un *tutti* enlevé de l'orchestre, entament un dialogue qui les voit échanger des phrases musicales ou des motifs plus courts. L'orchestre, bien loin de se limiter à les accompagner, propose des contrechants, notamment aux vents. Les nuances, qui intègrent des *forte-piano* (passage rapide sur une même note d'une dynamique forte à douce), témoignent d'un développement des techniques orchestrales, particulièrement à Mannheim dont l'orchestre était alors à la pointe et avait marqué Mozart.

Dans le deuxième mouvement, les solistes brillent par leur lyrisme, exacerbé par leur dialogue dans lequel les propositions musicales sont souvent reprises avec des ornements. Leur échange n'est pas exempt de tension expressive, notamment dans la cadence, qui est, de manière inhabituelle, écrite par Mozart et non improvisée (c'est aussi le cas dans les autres mouvements). L'écriture orchestrale propose deux parties d'alto (*divisi*) qui contribuent à la subtilité de la partition.

Le troisième mouvement s'ouvre par un thème léger. Les solistes dialoguent toujours, parfois avec différents instruments de l'orchestre, qui échangent aussi entre eux. Avec la *Symphonie concertante*, Mozart livre une œuvre remarquable, notamment par la richesse de l'écriture orchestrale, qui annonce ses symphonies et concertos viennois.

En 1883, **Johannes Brahms** (1833-1897) compose sa *Troisième symphonie*, qui est créée le 2 décembre de la même année sous la direction de Hans Richter (1843-1916). L'accueil est enthousiaste et le chef d'orchestre surnomme l'œuvre «héroïque» en référence à la symphonie homonyme de Ludwig van Beethoven (1770-1827).

Cependant, la pièce débute par un thème passionné qui rappelle la *Troisième symphonie* «Rhénane» (1850) de son ami Robert Schumann (1810-1856), qui lui avait prédit, dans un article dithyrambique («Neue Bahnen», nouveaux chemins) paru dans la *Neue Zeitschrift für Musik* à la suite de la visite de son cadet à Düsseldorf en 1853, que sa destinée était de composer pour l'orchestre et qu'il portait «tous les signes qui annoncent l' élu ».

Le premier mouvement s'ouvre par trois accords, dont les notes de base sont *fa-la* bémol-*fa*, soit F-As-F en notation allemande. Ce motif permet à Brahms de traduire musicalement sa devise «*frei aber froh*» (libre mais joyeux), qui apparaît dans plusieurs de ses œuvres et revient régulièrement dans ce mouvement. Construit sur une forme sonate – formée d'une exposition, d'un développement et d'une réexposition –, le mouvement s'achève par une longue *coda*.

Le deuxième mouvement débute par un thème à la couleur recueillie, qui évoque la musique religieuse, puis les vents et les cordes entament un dialogue aux teintes pastorales.

Le troisième mouvement déroule un thème nostalgique et non dénué de sensualité. Après cette partie mélodique, le trio central est centré sur l'harmonie et

les accords, avant le retour de la section initiale dans une instrumentation variée. Envoûtant et inoubliable, ce thème a marqué la culture occidentale et se retrouve dans beaucoup d'œuvres, dont le film *Aimez-vous Brahms?* (1961) d'Anatole Litvak (1902-1974), une adaptation du roman éponyme (1959) de Françoise Sagan (1935-2004), et la chanson *Baby alone in Babylone* (1983) de Serge Gainsbourg (1928-1991).

La symphonie s'achève par un mouvement triomphal, qui voit le retour des trompettes et des timbales absentes des deux mouvements centraux. Symphonie la plus courte de Brahms, la *Troisième* accorde une importance particulière à la cohérence entre les mouvements. On retrouve le deuxième thème du deuxième mouvement, ainsi que le thème initial du premier mouvement, avec quelques modifications, à la fin du quatrième mouvement, donnant à l'œuvre un caractère cyclique. Cependant, l'œuvre se termine, de manière inattendue, dans une nuance *pianissimo*, qui contredit le qualificatif «héroïque» que Richter lui a accolé.

Delphine Vincent
Université de Fribourg



Abendprogramm

26.03.26

Frank Martin (1890-1974) zählt zu den bekanntesten Schweizer Komponisten und entwickelte eine sehr persönliche Musiksprache. Als Sohn eines Genfer Pfarrers war er tief bewegt, als er die *Matthäus-Passion* von Johann Sebastian Bach (1685-1750) hörte, die im Alter von elf Jahren seine Berufung bestimmte. Seine Kenntnisse eignete er sich weitgehend als Autodidakt an. Die postromantische Musik erkundete er mit seinem einzigen Lehrer, Joseph Lauber (1864-1952). In den 1930er Jahren entwickelte sich sein Stil unter dem Einfluss der Zwölftonmusik, die er sich sehr frei zu eigen machte. Nachdem er an verschiedenen Schulen seiner Heimatstadt unterrichtet hatte, darunter dem Institut Jaques-Dalcroze und dem Konservatorium, erlangte er in den 1940er Jahren internationale Anerkennung und setzte seine Karriere in den Niederlanden fort.

1956 erhielt er von Radio-Genève den Auftrag, ein Stück für eine Sendung zu komponieren, die am 10. Dezember desselben Jahres anlässlich des 200. Geburtstags von Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791) ausgestrahlt wurde. Die *Ouverture zu Ehren Mo-*

zarts ist René Dovaz (1897-1988), dem Direktor des Studios von Radio-Genève gewidmet. Es handelt sich nicht um ein Pastiche, sondern vielmehr um ein Werk im Stil Martins, das seine Bewunderung für seinen berühmten Vorgänger zum Ausdruck bringt. Sowohl er die Musik des österreichischen Komponisten liebt, fehlt es ihm an Inspiration und die Arbeit an diesem Stück, das laut Vorgabe sieben Minuten dauern muss, wird zur Qual. Das anfängliche *Allegro giocoso* gibt den Ton an: es soll in dem Stück Freude aufkommen, es ist keineswegs ein *Tombeau à la mémoire de Mozart*. Während die zahlreichen agogischen Veränderungen und die allgegenwärtige Chromatik zur Sprache Martins gehören, kommen die Dialoge zwischen den Instrumenten – insbesondere die Bläser-Soli – der Schreibweise von Mozart sehr ähnlich.

Das 1756 in Salzburg geborene Wunderkind **Mozart** hatte ein wechselhaftes Verhältnis zu seinem Gönner, dem Erzbischof Hieronymus von Colloredo-Mansfeld (1732-1812). Einer der wohl berühmtesten Tritte in den Hintern der Geschichte sollte diese Beziehung beenden. Auslöser der Streitigkeiten war mitunter die Bedeutung der Instrumentalmusik für Mozart, die im Gegensatz zur religiösen Musik

am erzbischöflichen Hof nicht gespielt wurde. Die *Sinfonia concertante* für Violine und Viola, die wahrscheinlich 1779 entstanden ist, gehört zu diesen Werken, wobei nicht bekannt ist, zu welchem Anlass sie entstanden ist.

Eine Reise nach Paris brachte Mozart die Gattung der *Sinfonia concertante* näher. Sie war dort sehr beliebt und entzückte auch ihn. Sie lässt die Merkmale der Sinfonie und des Konzerts verschmelzen. Nach seiner Rückkehr knüpfte Mozart an diese Gattung an, verzichtete jedoch auf dessen galanten Geist. Er entschied sich für zwei Soloinstrumente derselben Familie, die Violine und die Bratsche, schrieb jedoch vor, die Bratsche einen Halbton höher zu stimmen, um ihr mehr Brillanz zu verleihen und sie besser mit der Violine mit ihrem höheren Tonumfang konkurrieren zu lassen. Während die Bratsche bisher im Schatten der Violine stand, machte Mozart, der selbst ein virtuoser Geiger war, sie zu ihrer ebenbürtigen Partnerin.

Im ersten Satz lassen sich die Solisten nach einem schwungvollen Tutti des Orchesters auf einen Dialog ein, in dem sie musikalische Phrasen oder kürzere Motive austauschen. Das Orchester beschränkt sich keineswegs darauf, sie zu begleiten, sondern bietet Gegenmelodien, insbesondere bei den Bläsern. Die

Nuancen, darunter auch Forte-Piano-Stellen (schnelle Übergänge von einer lauten zu einer leisen Dynamik auf derselben Note), zeugen von einer Weiterentwicklung der Spielweise der Orchester – allen voran dem von Mannheim, das Mozart sehr geprägt hatte.

Im zweiten Satz glänzen die Solisten mit ihrer lyrischen Haltung. Oft werden Aussagen im Lauf des Zwiegesprächs mit Verzierungen wiederholt. Der Austausch gewinnt stellenweise an Intensität im Ausdruck, etwa in der Kadenz, die ungewöhnlicherweise von Mozart geschrieben und nicht improvisiert ist (was auch in den anderen Sätzen so ist). Die Orchestrierung bietet zwei Viola-Stimmen (*divisi*), was dem Ganzen eine besonders subtile Note verleiht.

Der dritte Satz beginnt mit einem luftig-leichten Thema. Die Soloinstrumente führen ihr Gespräch fort, manchmal mit verschiedenen Instrumenten des Orchesters, die den Austausch auch untereinander pflegen. Mit der *Sinfonia concertante* liefert Mozart ein bemerkenswertes Werk, vor allem aufgrund der Fülle der Orchestrierung, die für seine Wiener Sinfonien und Konzerte wegweisend ist.

1 883 komponierte **Johannes Brahms** (1833-1897) seine *Dritte Symphonie*, die am 2. Dezember desselben Jah-

res unter der Leitung von Hans Richter (1843-1916) uraufgeführt wurde. Die Resonanz war begeistert. «Heroisch» nannte der Dirigent das Werk in Anlehnung an die gleichnamige Sinfonie von Ludwig van Beethoven (1770-1827). Das Werk beginnt jedoch mit einem leidenschaftlichen Thema, das an die *Dritte «Rheinische» Sinfonie* (1850) seines Freundes Robert Schumann (1810-1856) erinnert. Nach dem Besuch seines jüngeren Freundes in Düsseldorf im Jahr 1853 teilte dieser im Beitrag «Neue Bahnen» in der *Neuen Zeitschrift für Musik* seine Überzeugung, dass Brahms für das Orchester komponieren würde und «alle Anzeichen an sich [trüge], die uns ankündigen: dies ist ein Berufener».

Der erste Satz beginnt mit drei Akkorden, deren Grundtöne F-As-F sind. Mit diesem Motiv setzt Brahms sein Motto «frei aber froh» musikalisch um, das in mehreren seiner Werke vorkommt und in diesem Satz regelmässig wiederkehrt. Der Satz ist in Sonatenform aufgebaut – Exposition, Durchführung und Reprise – und endet mit einer langen Coda.

Der zweite Satz beginnt mit einem andächtigen, fast religiösen Thema. Dann beginnen die Bläser und Streicher einen Dialog mit pastoralen Klängen.

Im dritten Satz ertönt ein Thema voller Sehnsucht und Sinnlichkeit. Nach

diesem melodischen Teil dreht sich im zentralen Trio alles um Harmonie und Akkorde, bevor der Anfangsabschnitt in einer abwechslungsreichen Instrumentierung wiederkehrt. Dieses packende und unvergessliche Thema hat die westliche Kulturgeschichte geprägt und findet sich in vielen Kunstwerken wieder, so *Lieben Sie Brahms?* (1961) von Anatole Litvak (1902-1974), einer Verfilmung des gleichnamigen Romans (1959) von Françoise Sagan (1935-2004), und dem Lied *Baby alone in Babylone* (1983) von Serge Gainsbourg (1928-1991).

Die Sinfonie endet mit einem triumphalen Satz, in dem die Trompeten und Pauken, die in den beiden mittleren Sätzen fehlten, hervortreten. Als Brahms' kürzeste Sinfonie misst die *Dritte* den Zusammenhängen zwischen den Sätzen eine besondere Bedeutung bei. Das zweite Thema des zweiten Satzes sowie das Anfangsthema des ersten Satzes finden sich mit einigen Änderungen am Ende des vierten Satzes wieder, was dem Werk einen zyklischen Charakter verleiht. Das Werk endet jedoch unerwartet in einer Pianissimo-Nuance – ganz im Widerspruch zu der von Richter verwendeten Bezeichnung «heroisch».

Delphine Vincent
Universität Freiburg
Übersetzung: Benjamin Ilschner

Eugenia Karni



Eugenia Karni est issue d'une famille de musiciens. Elle étudie le violon à la Haute école de musique et de danse de Cologne avec Zakhar Bron et à la Chapelle musicale Reine Elisabeth auprès d'Augustin Dumay. Elle obtient plusieurs prix lors de concours internationaux, dont le Premier prix aux concours Paul Hindemith et Rodolfo Lipizer.

De 2014 à 2019, elle est premier violon solo de la Nordwestdeutsche Philharmonie, poste qu'elle occupe de 2020 à 2021 à la Südwestdeutsche Philharmonie de Constance. Elle est régulièrement invitée à ce poste par l'Orchestre de la Suisse Romande, l'Orchestre symphonique de Bâle, le Festival Strings Lucerne, l'Orchestre symphonique de Lucerne, l'Orchestre de La Monnaie, l'Orchestre national de Belgique, la Deutsche Radio Philharmonie

Saarbrücken, le WDR-Funkhausorchester et bien d'autres.

Eugenia se produit dans de nombreux festivals et enseigne à la fois à l'ISA et au Keshet Eilon Festival. Passionnée de musique de chambre, elle joue avec nombre de musiciens célèbres et forme, avec son mari Gilad Karni, l'ensemble EDGE. Eugenia se produit à la fois comme soliste et chambriste sur les scènes du monde entier et est actuellement le premier violon solo de l'OCF.

Eugenia Karni stammt aus einer Musikerfamilie. Sie studierte Geige an der Hochschule für Musik und Tanz Köln bei Prof. Zakhar Bron und an der Musikkapelle Königin Elisabeth bei Prof. Augustin Dumay. Sie erhielt mehrere Preise bei internationalen Wettbewerben. Sie wurde die 1. Preisträgerin bei dem Paul Hindemith Violinwettbewerb und Laureatin des Rodolfo Lipizer Wettbewerbs.

Von 2014-2019 war sie erste Konzertmeisterin bei der Nordwestdeutschen Philharmonie, von 2020-2021 bei der Südwestdeutschen Philharmonie in Konstanz. Als Gast-Konzertmeisterin wird sie regelmässig bei dem Orchestre de la Suisse Romande, Sinfonieorchester Basel, Festival Strings Lucerne, Luzerner Sinfonieorchester, Orchestre de La Monnaie, Belgian National Orchestra, der Deutschen Radio-Philharmonie Saarbrücken

cken, dem WDR-Funkhausorchester und vielen anderen eingeladen.

Eugenia Karni tritt bei zahlreichen Festivals auf und unterrichtet zugleich bei der ISA und dem Keshet Eilon Festival. Als passionierte Kammermusikerin spielt sie mit zahlreichen prominenten Musikern und formt mit ihrem Mann Gilad Karni das EDGE-Ensemble. Sie tritt als Solistin und Kammermusikerin weltweit auf und ist die Konzertmeisterin des FKO.



Gilad Karni est un altiste de renommée mondiale, réputé pour sa sonorité et ses interprétations. Sa technique et sa musicalité lui ont valu de nombreuses distinctions – concours internationaux

(p. ex. 1^{er} prix au Concours Lionel Tertis en 1994 et 3^e prix au Concours ARD de Munich) ou positions prestigieuses dans certaines des meilleures phalanges du monde. À l'aise aussi bien en orchestre qu'en soliste ou en musique de chambre, il se produit sur les scènes du monde entier et a enregistré de nombreux CD.

Chaim Taub et Paul Neubauer (1987 à 1992) comptent parmi ses professeurs les plus influents. En 1992, Gilad Karni devient l'un des plus jeunes membres de l'Orchestre philharmonique de New York. De 1996 à 2002, il est altiste solo de l'Orchestre symphonique de Bamberg. Il se produit régulièrement avec la Staatskapelle de Berlin sous la direction de Daniel Barenboim, avec la Radio bavaoise, l'Orchestre symphonique de Berlin et bien d'autres orchestres à travers l'Europe. David Zinman le nomme altiste solo de l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich en 2004. Auparavant, il occupe le même poste à la Deutsche Oper à Berlin pendant deux ans.

Gilad Karni fand sowohl für seine Tongebung, aber auch für seine Interpretationen weltweit hohe Anerkennung. In etlichen internationalen Wettbewerben hat er sein spezielles Markenzeichen hinterlassen. So zum Beispiel 1994 als Gewinner des 1. Preises beim "Internationalen Lionel Tertis Viola Wettbewerb" sowie

Philippe Bach

1993 als Drittplatzierter beim Internationalen Musikwettbewerb der ARD in München. Von besonderer Bedeutung waren für ihn die Mitwirkung in den Konzerten zu Isaac Sterns 70. Geburtstag in Tel Aviv sowie mit dem Guarneri String Quartet in der New Yorker Carnegie Hall.

Nachdem Gilad Karni zunächst während zwei Jahren als Solo-Bratschist an der Deutschen Oper Berlin tätig war, wechselte er 2004 in gleicher Funktion ins Tonhalle-Orchester Zürich. Im Jahr 1992, als eines der jüngsten Mitglieder der New Yorker Philharmoniker, begann er damals sein inzwischen sehr umfangreiches Orchesterrepertoire aufzubauen. In der Berliner Staatskapelle unter der Leitung Daniel Barenboims ist er ein gefragter Gast-Solo-Bratschist, ebenso im Berliner Sinfonieorchester und im dortigen Radio-Sinfonieorchester; zudem in weiteren europäischen Orchestern. Überdies ist er ein passionierter Kammermusiker und Professor. ”



Né en Suisse en 1974, Philippe Bach étudie le cor à la Haute école de musique de Berne et au Conservatoire de Genève, avant d'entamer des études de direction d'orchestre à la Musikhochschule de Zurich auprès de Johannes Schlaefli et au Royal Northern College of Music de Manchester avec Sir Mark Elder. Il remporte de nombreuses distinctions, dont les premiers prix du Concours suisse de direction d'orchestre (1996) et de l'International Jesús López Cobos Opera Conducting Competition (2006). De 2006 à 2008, il est l'assistant de Jesús López Cobos au Teatro Real de Madrid. De 2008 à 2022, il est chef en Allemagne, à l'opéra de Lübeck puis de Meiningen. Depuis 2012, il est chef de l'Orchestre de chambre de Berne et, depuis 2016, de la Philharmonie de chambre des Grisons.

Comme chef invité, Philippe Bach a dirigé de nombreux orchestres, dont l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich, le London Philharmonic Orchestra, le BBC Philharmonic Orchestra, le Royal Liverpool Philharmonic Orchestra, le Royal Scottish National Orchestra, l'Orchestre de chambre de Lausanne, l'Orchestre symphonique de Bâle, l'Orchestre de chambre de Bâle, l'Orchestra della Svizzera Italiana, le Bournemouth Symphony Orchestra et l'Orchestre symphonique de Berne. Il reprend la direction artistique de l'OCF en septembre 2024.

Philippe Bach wurde 1974 in der Schweiz geboren. Zunächst studierte er an der Musikhochschule Bern und am Conservatoire de Genève Horn, ehe er dann ein Dirigier-Studium an der Musikhochschule Zürich bei Johannes Schlaefli begann und am Royal Northern College of Music in Manchester bei Sir Mark Elder fortsetzte. Er gewann zahlreiche Auszeichnungen, unter anderem erste Preise beim Schweizerischen Dirigierwettbewerb (1996) und beim International Jesús López Cobos Opera Conducting Competition (2006). 2006 bis 2008 war er Assistent von Jesús López Cobos am Teatro Real in Madrid. Von 2008 bis 2010 war er erster Kapellmeister und Stellvertretender GMD am Theater Lübeck und von 2010-2022 Generalmusikdirektor

der Meininger Hofkapelle. Seit 2012 ist er Chefdirigent des Berner Kammerorchesters und seit 2016 Chefdirigent der Kammerphilharmonie Graubünden.

Als Gast leitete Philippe Bach unter anderem Konzerte mit dem Tonhalle-Orchester Zürich, dem London Philharmonic Orchestra, dem BBC Philharmonic Orchestra, dem Royal Liverpool Philharmonic Orchestra, dem Royal Scottish National Orchestra, dem Orchestre de Chambre de Lausanne, dem Basler Sinfonieorchester, dem Kammerorchester Basel, dem Orchestra della Svizzera Italiana, dem Bournemouth Symphony Orchestra, der Basel Sinfonietta und dem Berner Sinfonieorchester. Seit September 2024 ist er der neue Chefdirigent des FKO.“



Orchestre de chambre fribourgeois

Freiburger Kammerorchester



Fondé en 2009, l'OCF s'est rapidement imposé comme le principal acteur culturel dans le canton et au-delà. En plus de ses concerts traditionnels proposés au théâtre Equilibre, au Podium de Guin et dans les CO de la région bernoise, l'OCF assure la saison lyrique du NOF – Nouvel Opéra Fribourg et accompagne régulièrement les projets de nombreux chœurs de la région. L'ensemble rayonne également dans des lieux de prestige comme la Festsaal de l'Abbaye de Muri (AG), le Théâtre du Jorat à Mézières (VD), le Teatro Sociale de Bellinzona (TI), la Sala Verdi de Milan ou le théâtre de l'Athénée Louis Juvet de Paris. Il a participé à des festivals comme le Paléo de Nyon, le festival Avenches Opéra ou le Festival International de Films de Fribourg, en allant ainsi à la rencontre de nouveaux publics

dans des lieux inhabituels. La saison 2024/25 a vu Philippe Bach succéder à Laurent Gendre à la tête de l'ensemble.

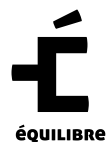
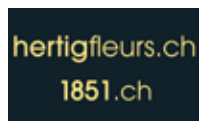
Im Jahr 2009 gegründet, hat sich das FKO schnell als wichtiger kultureller Akteur im Kanton und darüber hinaus etabliert. Neben den traditionellen Konzerten, die im Equilibre Freiburg, im Podium Düringen und in einem der Säle der OS der Region Bulle angeboten werden, ist das FKO auch in der Musiktheater-Saison der NOF – Neue Oper Freiburg zu hören und begleitet regelmässig die Projekte zahlreicher Vokalensembles in der Region. Das Ensemble tritt auch an renommierten Orten wie dem Festsaal des Klosters Muri (AG), dem Théâtre du Jorat in Mézières (VD), dem Teatro Sociale in Bellinzona (TI), der Sala Verdi in Mailand oder dem Theater Athénée Louis Juvet in Paris auf. Es wurde an Festivals wie dem Paléo de Nyon, dem Festival Avenches Opéra oder dem Internationalen Filmfestival Freiburg eingeladen und hat so ein neues Publikum an ungewöhnlichen Orten kennengelernt. In der Saison 2024/25 übernahm Philippe Bach die Leitung des Ensembles von Laurent Gendre.“

Partenaires // Partner

La Société des Concerts de Fribourg tient à remercier chaleureusement ses partenaires pour leur généreux soutien // Die Konzertgesellschaft Freiburg bedankt sich herzlich bei ihren Partnern für ihre grosszügige Unterstützung



Un grand merci à ses partenaires gourmands et floraux // Und ein grosses Dankeschön an folgende Partner





wir jubeln.



News für
unsere Region.

wir Freiburg.

● Partenaire // Partner **Gold**

LA LIBERTÉ.

fil rouge du canton.

Toute la scène culturelle
fribourgeoise à portée de
clics avec l'appli **La Liberté**.



Installez l'appli sur
votre smartphone!
lalib.ch/appli

LA LIBERTÉ
tout ce qui nous lie.

● Partenaires // Partner **Bronze**

anura
IMMOBILIER & PROMOTION

 **ECAB**
KGV



Vous aimez consommer local.

Faites-le aussi avec votre banque.

Sie konsumieren gerne lokal.

Machen Sie das auch mit Ihrer Bank.

bcf.ch
fkb.ch



**Banque Cantonale de Fribourg
Freiburger Kantonalbank**

simplement ouvert - einfach offener

VOLVO



 VOLVO SWISS PREMIUM®

SERVICE GRATUIT PENDANT 10 ANS/150 000 KM
GARANTIE COMPLÈTE PENDANT 5 ANS/150 000 KM

Pour une vie en équilibre.

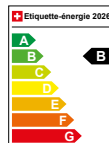
La nouvelle Volvo ES90.

Volvo redéfinit la berline premium en associant un design scandinave avec un système d'insonorisation ultramoderne qui réduit considérablement les bruits de roulement. Ses fonctionnalités de connectivité intelligentes font de la ES90 un compagnon idéal avec une autonomie jusqu'à 700 km et un temps de charge considérablement réduit grâce à l'innovante architecture électrique 800 volts.

L'électromobilité sans compromis: l'avenir de la conduite est déjà présent.

Garage Nicoli by AFH. Votre partenaire de confiance Volvo dans le Canton de Fribourg

Volvo ES90, Single Motor Extended Range, Core, 333 ch/245 kW Consommation moyenne d'électricité: 16,1 kWh/100 km, Emissions de CO₂: 0 g/km, Catégorie d'efficacité énergétique: B, Volvo Swiss Premium® avec service gratuit pendant 10 ans/150 000 kilomètres, garantie constructeur pendant 5 ans/150 000 kilomètres et réparations pour cause d'usure pendant 4 ans/150 000 kilomètres (4 ans pour les véhicules complètement électriques, 3 ans pour les véhicules ICE/PHEV). Au premier des termes échus. Le modèle présenté dispose évent. d'options proposées contre supplément. Offre valable jusqu'à nouvel ordre.



GARAGE
Nicoli by AFH

Route de la Glâne 124
1752 Villars-sur-Glâne



Espaces pleins de vie

 **Alfred Müller**



centre-riesen.ch

 shop.centre-riesen.ch



Visitez nos 3 expos
à Fribourg, Bulle et Payerne



centre **RIESEN**

Fribourg | Bulle | Payerne

Electroménager
Cuisine & Habitat

duplirex 1969
GROUP



Votre bureau
est notre priorité!

Du matériel de bureau au financement nous nous occupons de tout.

Duplirix Papeterie SA - Route André Pillier 2, 1762 Givisiez - tél.: 026 460 20 00 - info@duplirix-group.ch



XXLARTPRINT

Personnalisez votre espace avec des
impressions XXL

xxlartprint.ch

Payot Libraire,
Dédicaces et rencontres
c'est plus de

Grands débats

700 événements

Cafés de l'Histoire et cafés coups de cœur

sur l'année dans
Ateliers jeunesse
nos 13 librairies

evenements.payot.ch

Tous les livres, pour tous les lecteurs

PAYOT

LIBRAIRE



Seit 1965 ist die trans-auto ag mit 55 Angestellten und Lernenden sowie einem modernen Fahrzeug-/ Maschinenpark Spezialistin für Abwasser und Abfall.

- Abfallverwertung
- Kanalreinigung und -kontrolle
- Muldenservice
- WC-Kabinen

Depuis 1965, l'entreprise trans-auto sa est la spécialiste des eaux usées et des déchets avec ses 55 employé-e-s et ses apprenti-e-s ainsi qu'avec son parc moderne de véhicules et de machines.

- Valorisation déchets
- Entretien et contrôle des canalisations
- Service multibennes
- Cabines WC

Weitere Informationen:
026 494 11 57



trans-auto
IMPECCABLE ET PROPRE | EINFACH SAUBER.

Plus d'informations:
026 494 11 57



C'est bien de voir les jeunes jouer les premiers violons.

Au sein de l'Orchestre Symphonique Suisse des Jeunes, ils sont même 16 à le faire.

En qualité de sponsor de l'Orchestre Symphonique Suisse des Jeunes, nous sommes fiers de cette collaboration harmonieuse et vous souhaitons un bon concert.

Sponsor

Bank
Banque
Banca

CLER

Suite du programme des concerts d'abonnement

Tous les concerts ont lieu à Equilibre à 19h30

Concert 8 **Mardi 21 avril 2026**

Felix Klieser, cor — I Solisti di Pavia

Airs d'opéras italiens

Concert 9 **Mardi 19 mai 2026**

Kammerorchester Basel

Direction et violon: Vilde Frang

Concert 10 **Lundi 8 juin 2026**

Manchester Collective

Fergus McCreadie Trio

The Unforrowed Field

Société des Concerts de Fribourg

Konzertgesellschaft Freiburg

Chemin des Grenadiers 16

1700 Fribourg

info@concertsfribourg.ch



www.concertsfribourg.ch